



# ASSE Basket club Sumène

CLUB DE BASKETBALL AU NIVEAU RÉGIONAL  
COMPOSÉ D'UN BUREAU EN GRANDE PARTIE FÉMININ

## Présentation et parcours :

☞ Sophie : Cela fait 10 ans que je suis bénévole au club, en dehors de ça je suis directrice de centre de loisir et pompier volontaire.

Noémie : Moi je ne me souviens pas depuis quand je suis bénévole, depuis un peu toujours je pense. En dehors, je fais des études d'assistante sociale sur Montpellier.

Elsa : Moi c'est Elsa, j'ai 23ans et j'ai commencé au basket en tant que joueuse quand j'étais petite et quand j'ai eu 16/17ans, l'âge de m'engager en tant que bénévole je l'ai fait. Et en dehors de ça je fais des études pour être professeure.

Patricia : présidente du club depuis quelques années, comme je le dis souvent, quelqu'un doit prendre le titre c'est moi, mais le but c'est de fédérer des gens. Je suis dans ce club depuis que j'ai 5 ans.

Agnès : Moi c'est Agnès, je suis vice présidente du club depuis 3 ans, et je suis dans le club depuis que j'ai 6 ans, c'est mon oncle qui a fondé le club, on a ça dans le sang et on est à fond bénévole.

Véronique : Véro, je suis secrétaire, et la sœur de Agnès. Je suis dans le club depuis que j'ai 6 ans avec le besoin de donner aux autres.

☞ Aurore : Vice -présidente depuis quelque temps, environ 10 ans et je suis là depuis que j'ai 10 ans. On est là pour faire équipe et donner motivation.

## ☞ Êtes-vous encore joueuse ?

☞ N : Sophie et moi on l'est encore et Elsa ne l'est plus.



## Quel est votre rôle au sein du club ?

S : Moi je fais partie du bureau , gestion du club et ma partie bénévole c'est tout ce qui est entraîneur, joueur, on est vraiment sur tous les secteurs du club.

N : Moi j'entraîne avec Elsa les baby, je coach les poussins et je m'occupe des réseaux sociaux avec Sophie aussi.

E : Moi je m'occupe des entrainement des baby majoritairement mais je suis aussi sur les poussins et les éveils. ”

## Quelle était votre motivation pour devenir bénévole ?

S : Pour ma part je crois que c'est pas une vocation d'avoir voulu l'être, mais en fait c'est un club qui est super entraînant et on trouve vite sa place, ça se fait tout seul.

N : Moi pour le coup je suis un peu issue d'un milieu associatif, je suis tombée dedans quand j'étais petite, du coup ça s'est prêté et j'ai toujours été là pour être bénévole.

E : Moi quand j'ai eu 17ans, j'ai passé le BAFA et je me suis mise à travailler avec les enfants, et ayant été joueuse plus jeune, j'avais envie de rendre ce qu'on m'avait donné et de donner autant aux enfant que ce que moi on m'avait donné. Je me suis mise à travailler en centre de loisir, puis comme j'adorai le basket mais que je n'avais plus envie de jouer je me suis dis que je pourrai faire pareil au basket.

P : Ce qui m'anime c'est les enfants, quand on redémarre en septembre, de voir les étoiles qui brillent dans leurs yeux, je pense qu'il y a encore plein de choses à faire avec eux. Le bénévolat pour moi c'est aussi fédérer les gens, leur faire comprendre qu'ils savent faire des choses. Tous le monde est capable de faire quelque chose de la petite à la grande échelle.

V : Je suis d'accord avec Patricia, c'est les enfants, c'est les jeunes. C'est les catégories où on échange beaucoup et c'est super.

A : Les enfants c'est les moteurs du club, on les fait participer à tout ! Et pourquoi pas qu'ils deviennent bénévoles plus grands. Le bénévolat au sein du club c'est aussi le faire grandir, et tout le monde nous pousse à monter ce club. ”





## Qu'est ce qui fait que vous soyez autant de femmes dans le club ?

P : On est 40% de femmes dans le club et le sport féminin est compliqué en général, après au bureau on est plus de femmes et je pense que c'est parce que les femmes se posent moins de questions, les hommes suivent mais il faut les pousser. Il faut absolument se mélanger et le basket est un sport mixte donc riche.

V : On est toutes copines, avec les filles que vous avez interrogées tout à l'heure, on arrive à être toutes soudées. On a des différences d'âge mais on arrive à souder les liens et en fait je suis contente de venir aider et aussi parce qu'il y'a mes copines.

E : Je dirai que l'on a Patricia déjà, ça motive

S : Ben déjà Patricia le fait que ça soit une femme c'est déjà un bel exemple et l'équipe qui suis Patricia c'est une équipe de sénior fille avant tout et on obligé de suivre ce truc-là, enfin c'est une famille et ça s'explique même pas ça se suit tout simplement.

N : Oui, elles se sont connues, quand elles jouaient, Patricia qui est plus âgée a je pense un peu motivé, elle s'est mise à la direction, et tout ça a motivé tous ces gens et elles ont suivi, Aurore, Véro, Agnès...

N : C'est l'histoire du village aussi, des gens qui se sont rencontrés et qui se connaissent depuis toujours, enfin l'associatif je trouve qu'il est bien développé là où on habite.

E : Ben c'est-à-dire que c'est un petit village, tout est bon pour le faire vivre, tout est nécessaire et avant d'être bénévole je pense que c'est des amis qui ont commencé une activité ensemble, c'est toujours plus facile de motiver ses amis que des inconnus. Et puis Patricia a une certaine capacité à motiver les gens, c'est impressionnant. Le fait de vouloir transmettre fait que l'on arrive à transmettre et que l'on a des bénévoles.



## Comment arrivez vous à gérer votre vie d'étudiante, vie pro, vie perso ?

S : Quelque chose de compliqué mais j'organise mon temps de travail pour avoir du temps de bénévolat aussi. Ça fait partie de mon quotidien pour la vie de famille c'est pareil. On a deux mois de vacances et je dirai presque que l'on s'ennuie, car cela fait partie de notre quotidien.



N : J'organise mon emploi du temps en fonction du basket, dès que l'on doit organiser quelque chose on vérifie si on a pas basket, moi le basket passe avant tout. Mais c'est toujours difficile de l'organiser. C'est difficile parfois de se faire comprendre et l'on est confronté à des gens, amis et famille qui nous disent parfois "ah t'es encore au basket...!"

E : Pour moi ça tend à changer car l'année prochaine je m'en vais mais pendant mes premières années de bénévolat j'organisais ma vie en fonction du basket, au lycée mes parents habitent juste à côté donc c'était pas compliqué de s'organiser. Mais depuis 2 ou 3 ans comme j'ai une vie étudiante plus remplie cela coïncide avec l'agrandissement de l'équipe et cela permet de pouvoir tourner.

V : Il faut une bonne moitié à ses côtés qui puissent supporter mais surtout le plus dur a été lors de la période du COVID quand on est passé de tout à plus rien.

P : Il faut savoir créer un bon équilibre tout en laissant du temps pour la famille, et le reste. Parce qu'au final le basket c'est comme ma deuxième famille. ”

### **Est ce que vous avez eu des soucis, au niveau de l'autorité ou de faire sa place par rapport à votre statut de femme ?**

” N : Personnellement ma place de femme sein du club elle a jamais je pense posé problème, même je pense que c'est quelque chose qui suscite le respect, pour les joueurs. Il y a beaucoup de respect dans cet investissement là et le fait que l'on soit des femmes, cela sert à notre cause je dirai.

E : Moi je dirai plutôt que au sein du club ça n'a jamais posé problème car il y a toujours eu une majorité de femme plus ou moins. Après chez les parents ça nous est arrivé que certains parents nous disent " Ah mais vous faites ça bénévolement ? c'est super " mais je pense que c'est plus lié au fait que l'on s'occupe de leurs enfants que ce que l'on soit une femme ou un homme. Je pense que c'est plus lié à la personnalité, que lié au sexe de la personne. ”

### **Comment vous voyez évoluer au sein du club ?**

V : Tant qu'on ne nous mets pas dehors , on reste !

A : Tant qu'on a envie de rester on le fait, par contre si un jour on a envie de tout arrêter il faudra se laisser le choix de partir et de tout arrêter.

P : Il faut prendre du plaisir et faire plaisir aux autres c'est important, ça donne envie de s'investir. On avance et du fait qu'on avance on reste. Nos objectifs sont tout sauf financiers ils sont avant tout humains.

S : Je ne me vois pas partir, même si je ne suis plus joueuse ou que je n'ai plus de temps. Je pense qu'il faut encore faire vivre ce club et prendre le relais quand il y aura des personnes qui ne pourront plus l'assurer. C'est pas trop une question que l'on se pose en ce moment car on est en constante évolution.





N : Moi je finis mon cursus et l'année prochaine je serai sur Montpellier, je ne jouerai plus ici, je ne sais pas si j'entraînerai ou pas... Après je viendrai quand même car je l'ai en intraveineuse et j'en ai besoin. Je sais pas trop encore comment je fonctionnerais.

E : Moi l'année prochaine je pars en décembre à l'étranger donc je ne sais pas comment ça va se passer. Après quand je rentrerais, je sais pas comment ça évoluera.”

**Est ce que ça serait envisageable d'être bénévole dans un autre club ?**

”  
N : Oui ! Mais mon cœur serait quand même à Sumène.

E : Moi je ne sais pas, ici il y'a un certain fonctionnement, peut être absent dans d'autres clubs, mais rendre service oui.

S : Je pense que c'est plus une histoire de cœur, être bénévole ailleurs, oui, après est ce que ça serait autant qu'ici ? je ne sais pas.”

**Que diriez vous aux personnes qui veulent devenir bénévoles mais qui n'osent pas ?  
aux personnes qui veulent devenir bénévoles mais qui n'osent pas ?**

”  
S : Venez, la porte est grande ouverte, on s'éclate, on est une grande famille, on arrive et on est jamais seul.

E : Chacun peut trouver sa place, viens essayer et tu verras comment ça se passe, il y a des moyens de tester pleins de chose, on n'est pas obligé d'entraîner, on peut tenir la buvette, on peut apprendre à arbitrer, tenir une feuille de marque... On est pas obligé d'y passer le weekend. Ça c'est un choix.

N : Osez, y aller et pas hésiter et si ça ne nous plait pas c'est pas grave. Mais je pense que le bénévolat n'est pas fait pour tout le monde, il faut savoir donner sans attendre en retour, il ne faut pas le faire pour la reconnaissance.

A : Donnes moi ta main , viens regarde et observe. Rencontres nous et après c'est sur que tu voudras rester et devenir bénévole !

V : Viens essayer, donnes du temps et Patricia avait raison il faut savoir aimer donner aux autres. Je pense qu'il faut que les gens voient que c'est du travail mais qui passe par la rigolade et que donner aux autres ça fait toujours plaisir.

P : Il faut pas se forcer à faire des choses, tous le monde est fier d'effectuer une bonne action et de voir le bonheur des autres ça fait toujours plaisir. Quand les gens rentrent la dedans c'est vraiment pour l'humain et pas pour la gratitude ou pour attendre un retour.

